



Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Faculté des L& des S.H - Dhar El Mehraz Fès

Année Universitaire 2019-2020 - ETUDES HISPANIQUES S2

Prof. Mohamed EL BADRI Cours de Langue française-

PLAN du cours de français

I- Etude des catégories grammaticales

***Les 9 mots de la langue française :**

- Les 3 mots essentiels.
- Les 3 mots auxiliaires.
- Les 2 mots de liaison.
- Le mot isolé.

II- Comment lire et comprendre un texte en langue française ?

- 1) Importance et rôle de la ponctuation.
- 2) Les types de phrases : Rappel
- 3) Les formes de phrases : Rappel
- 4) La phrase simple et la phrase complexe.
- 5) Les mots de liaison.
- 6) Le nom et le Groupe Nominal.
- 7) Le verbe et le Groupe Verbal.

III- Etude du champ lexical des textes choisis

- Vocabulaire, Lexique et Terminologie
- Traduction et compréhension en contexte.

IV- Les Annexes : Textes d'étude et d'application

- * TEXTE 1 : Les jeunes et l'éducation
- * TEXTE 2 : Don Quichotte

P.S. * L'objectif principal de ce cours est :

- 1) Maîtriser la phrase.
- 2) Enrichir son vocabulaire.
- 3) Utiliser un dictionnaire.

* **A noter que tous les exemples cités dans ce cours sont extraits des 2 textes d'étude et d'application mentionnés en annexe.**

I- Etude des catégories grammaticales

***Les 9 mots de la langue française :**

1) **Les 3 mots essentiels : le nom, le verbe, l'adjectif qualificatif**

* **Le nom** est un mot variable qui désigne :

Soit un être animé (personne ou animal). **Exemple :**
les jeunes, les enfants (Texte 1)

Soit une chose : **Exemple** : un château (Texte 2, T1)

Il existe plusieurs catégories de noms :

- Les noms propres. **Exemple :** Don Quichotte (T2)
- Les noms communs. **Exemple :** une auberge (T2)
- Les noms concrets. **Exemple :** le personnage (T2)
- Les noms abstraits. **Exemple :** un point de vue (T2)

* **Le verbe** est un mot variable qui exprime :

Soit une action : ceux qui **jouent** les prolongations. (T1)

Soit un état : La pression **est** forte. (T2)

Les pressions **semblent** fortes.

- Le verbe sert de LIEN entre le sujet et les compléments
Exemple : Le roman nousoffreune peinture fouillée de l'époque. (T2)
- Le verbe peut être simple ou composé. Exemples :
Simple : Ce n'est pas une mécanique. (T1)
Composé : L'âge de la jeunesse est marquépar une grande transition. (T1)
- Le verbe varie (change) suivant le nombre et la personne du sujet.Exemples : les atouts que leur offreleur environnement.(T1)
Les individus peuventavoir raison. (T2)
- Le verbe est composé d'un radical et d'une terminaison.
Exemple : Le niveau des jeunes necess / ede s'élever. (T1)
Ceux quijou/ entles prolongations. (T1)
- Pour étudier, analyser et bien comprendre un verbe, il faut reconnaître :

Son groupe : (il en existe trois). Exemples :
T2 : laisser, parler, inviter, dialoguer, juger (1^{er} groupe)
T1 : finir, s'enrichir (2^{ème} groupe)
T1 : découvrir, pouvoir, ouvrir (3^{ème} groupe)
- Sa tournure : (active, passive, pronominale). Exemples :
- Ils se rencontrent sur le terrain commun (pronominale)
T1 : Que certains quitteront rapidement (active)
T1 : L'âge de la jeunesse est marqué par une grande transition. (Tournure passive)

Son mode : personnel : indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif. Exemples : se tiennent, suppose (indicatif) – imprima ,lisait (indicatif) serait (conditionnel) - puisse (subjonctif) – remarquons-le (impératif) –

Ou impersonnel : infinitif, participe, gérondif. Exemples : juger, reconnaître, adhérer (infinitif) interrogé, légué (participe passé) alimentant, donnant (participe présent)

**Son temps : (présent, passé ou futur)
présent: jouent, est, exercent, offre (T1);
voit, se pose, est, peuvent, délivrent, sont (T2)
passé : (passé simple) : fut (T2);
passé : (passé composé) : a porté, était considéré(T2)**

*** L'adjectif qualificatif est un mot variable qui accompagne le nom.**

- **L'adjectif qualificatif est variable en genre et en nombre. Exemples : médiéval, sociales, belles, moderne (T2) : Grande, scolaire, prestigieux, supérieur (T1)**
- **L'adjectif qualificatif peut être :
descriptif : généreux, belles, moderne, enchanté(T2)
de relation : médiéval, française (T2), scolaire (T1)
épithète : grande (T1) ; sociales, enchanté (T2)
attribut : multiples (T2)**

2) Les 3 mots auxiliaires : le déterminant, le pronom, l'adverbe

* Le déterminant est un mot variable qui permet d'introduire le nom dans la phrase en nous renseignant, par exemple, sur :

Son genre (masculin / féminin) :

Exemples : féminin : la jeunesse (T1) ; des princesses (T2)

masculin : un château (T2) ; un titre (T1)

Son nombre (singulier / pluriel) :

singulier : un roman(T2) ; la pensée, un prolongement (T2)

pluriel : les jeunes, les études, des enfants (T1), les moulins (T2)

Son possesseur : sa publication, ses techniques (T2) ;

Leur environnement (T1)

- Il existe 10 déterminants (4 articles et 6 adjectifs) :

Les 4 articles : défini, indéfini, contracté, partitif.

- défini : le, la, les, l'

- indéfini : un, une, des

- contracté : du, des, au, aux

- partitif : du pain, du sucre...

Les 6 adjectifs : possessif, démonstratif, numéral, indéterminé, interrogatif, exclamatif.

- possessif : ma, ta leur, notre, son, mes, leurs, votre...

- démonstratif : ce, cette, ces, cet

- numéral : quatre, dix vingt, quarante, cent huit, onze...
- indéterminé : quelques, chaque, certains, certaines...
- interrogatif: quel, quelle, quelles, quels livres ?
- exclamatif : quel, quelles, quels, quelle fille !

* **Le pronom** est un mot variable qui sert le plus souvent à remplacer un nom ou un groupe nominal, généralement pour éviter une répétition. **Exemple** : ils exercent un emploi (T1)
(le pronom « ils » remplace le groupe nominal « les jeunes »)

- Il existe plusieurs pronoms :

Pronom personnel : je, tu, il, elle, vous, lui, nous, elles, ils, me, te, eux, se ...

Pronom impersonnel : **Exemples** : il faut; il s'agit ; il pleut
Le pronom impersonnel « il » ne remplace aucune personne.

Pronom indéfini : le pronom « on ». **Exemples** : on enseignait, on lisait, on étudiait, on pense, on dit...

Pronom démonstratif : ceux, ceux-ci, celle, celle-ci, cela...
Exemple : ((le pronom démonstratif « ceux » remplace le groupe nominal « ces jeunes ») (T1)

Pronom réfléchi : le pronom « se ». **Exemple**: s'impose (T2)

* **L'adverbe** est un mot invariable qui accompagne généralement le verbe.

- L'adverbe modifie le sens du verbe, avec le plus souvent valeur de complément de circonstance.

Exemples : encore, bien, rapidement, loin (T1) ; ainsi (T2)

- L'adverbe peut aussi modifier le sens d'un adjectif ou d'un autre adverbe. **Exemples** : plus productifs, plus grands (T1) ; plus importants (T2)

- L'adverbe peut indiquer :

Le temps : aujourd'hui, demain, maintenant, bientôt...

Le lieu : ici, là-bas, ailleurs, nulle part, partout, loin...

La manière : bien, vite, profondément, simplement

La quantité : plus, moins, peu, trop, assez, si, très...

La négation : non, ne...pas, ne...plus, ne...jamais...

Le doute : peut-être, sans doute, probablement....

L'affirmation : oui, certes, vraiment, bien sûr, certainement

Les adverbes d'interrogation : quand, comment, combien...

3) **Les 2 mots de liaison** : la préposition, la conjonction

* **La préposition** est un mot invariable qui joint (relie), un nom, un pronom, un adjectif, un infinitif, ou un gérondif à un autre mot en établissant un rapport entre les deux. **Exemples** :

- ... marqué **par** une grande transition. (T1)
- ... jeunesse est **sur** les bancs de l'école. (T1)
- Un roman **de** chevalerie. une critique **des** structures (T2)

Les prépositions peuvent être des mots simples : à, de, avec, chez, sous, sur, vers, contre, avant, après, envers, outre, pour, en, depuis, par, derrière, dès, parmi, pendant...

**Les prépositions peuvent être des locutions prépositives :
faute de, grâce à, afin de, à cause de, jusqu'à, d'après, loin de,
à force de, vis-à-vis...**

*** La conjonction est un mot invariable qui sert à lier :**

deux mots ou deux groupes de mots :

- Les jeunes et l'éducation (T1)

deux phrases (propositions) :

- Ce médicament est très cher mais il est efficace.

On distingue :

Les conjonctions de coordination :

- et, ou, donc, mais, ni, car, or...

Les conjonctions de subordination :

- lorsque, afin que, quand, dès que, que, puisque, parce que...

4) Le mot isolé : l'interjection

*** L'interjection est un mot invariable qui exprime :**

la surprise, l'émotion, la colère, l'indignation...

Exemples ; Ah ! Oh ! Hélas ! Et bien !

II- Comment lire et comprendre un texte en langue française ?

1) L'importance et le rôle de la ponctuation.

* **Le point** marque la fin de la phrase. Il signale l'achèvement de l'idée. **Exemple** : Faute de quoi l'échange tournerait vite à la querelle.

* **Le point-virgule** détache nettement deux idées partielles. **Exemple** : admettre la nécessité de prendre et d'accorder le temps nécessaire pour construire des raisonnements ; c'est accepter que la pensée ne puisse s'énoncer sous forme d'affirmations brèves et isolées.

* **La virgule** : on emploie une virgule pour séparer des mots, des groupes de mots ou des phrases. **Exemple** : s'aider mutuellement à penser de façon plus claire, plus rigoureuse, plus cohérente.

Outre Vésale, Galilée et Harvey, d'innombrables étudiants passèrent d'une communauté savante à l'autre.

* **Les deux-points** annoncent une explication, une justification. **Exemple** : une grande transition : le passage de l'école à l'emploi. (T1)

2) **Les types de phrases** : Rappel

* déclarative, interrogative, exclamative et impérative.

3) **Les formes de phrases** : Rappel

* affirmative/ négative ; active / négative.

* personnelle/ impersonnelle ; neutre / emphatique.

4) **La phrase simple et la phrase complexe.**

* **La phrase simple** comprend 1 seul verbe. **Exemple** : Le latin des universités médiévales sut s'enrichir.

* **La phrase complexe** comprend 2 verbes ou plus.

- La phrase complexe peut être juxtaposée, d'où le rôle de la ponctuation : **Exemple** : **Ouvrons** les yeux, la vie **est** belle.

La vie est belle : ouvrez les yeux.

- La phrase complexe peut être coordonnée, d'où le rôle de la conjonction de coordination :

Exemple : Je pensedonc je suis.

La caravane passe et les chiens aboient.

- - La phrase complexe peut être coordonnée, d'où le rôle de la conjonction de subordination :

Exemple : Rachid partira quand il sera prêt.

5) Le nom et le Groupe Nominal.

* Le nom peut être simple ou composé : Exemples :
un roman, les bancs / une pomme de terre, un arc-en-ciel...

* Le nom peut être propre ou commun : Exemples :
Don Quichotte, la France / la faculté, le livre, l'auberge...

* Le nom peut être concret ou abstrait : Exemples :
Un diplôme, une auberge / la pensée, les principes...

* Le Groupe Nominal peut être constitué du :

- Déterminant + Nom : les jeunes (T1)

- Déterminant + Nom + adjectif : la littérature médiévale (T2)

- Déterminant + Nom + complément du nom :

Une critique des structures (T2)

- Déterminant + Nom + complément du nom + adjectif :

Une critique des structures sociales (T2)

6) Le verbe et le Groupe Verbal.

- Le verbe est l'élément central de la phrase.

* Le verbe peut être simple ou composé : Exemples :
fallut, suppose, serait / a lu, avais vu, ont répondu...

* **Le verbe** peut exprimer une action ou un état :

Exemples :

il court, ils galopent, tu écrivais / il semble, elles paraissent...

* **Le verbe** est composé d'un radical et d'une terminaison :

Exemples : suppos/e : se tienn/ent ; imprim/a, enseign/ait

* **Le radical** nous renseigne sur le sens du verbe.

* **La terminaison** nous renseigne sur :

- **La personne** : 1 / 2 / 3

- **Le nombre** : singulier / pluriel

- **Le temps** : il y en a 3 ; passé, présent et futur.

- **Le mode** : personnel ; indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif ; ou impersonnel ; infinitif, participe, gérondif.

* **Le Groupe Verbal** peut être constitué du :

- Verbe + Déterminant + Nom : jouent les prolongations (T1)

- Verbe + Déterminant + Nom + complément du nom :
suppose l'admission de certaines règles.

- Verbe + infinitif : faut sortir (T1)

- Verbe + adverbe : sortir relativement rapidement (T1)

- Verbe + adjectif : multiples (T2)

* **il existe plusieurs types de verbe** :

- Les auxiliaires : être, avoir. Ils « aident » à former les temps composés ; a vu, ont fini, est parti, avez analysé, sont venus...

- Les verbes attributifs (ou verbes d'état) : être, sembler, paraître, demeurer, rester... Ils expriment un état.
Exemples : Ahmed est malade. Cet exercice paraît difficile.

- Les verbes transitifs : se construisent avec un complément d'objet direct ou indirect (COD / COI).

Exemples : Rachid mange la pomme. Elle lit le livre.

Ce garçon parle à ses camarades.

- Les verbes intransitifs : se construisent sans complément d'objet direct (COD).

Exemples : Le chat dort. Le garçon tombe. Elles marchent.

- Ces verbes sont souvent accompagnés de compléments circonstanciels : CC de lieu, temps, manière...

Exemples : Le chat dort sur le canapé.

Ces garçons yont à la faculté.

- Le verbe pronominal : se conjugue avec un pronom réfléchi : se rencontrer, se souvenir, se mettre...

Exemples : Je me souviens de mes anciens camarades.

Ils se mettent vite au travail.

- Les verbes impersonnels : ne se conjuguent qu'à la 3^{ème} personne du singulier : falloir, s'agir, pleuvoir, neiger...

Exemples : il faut, il importe, il y a, il s'agit, il se peut...
Exemples : Je me souviens de mes anciens camarades

III- Etude du champ lexical des textes choisis

Vocabulaire, Lexique et Terminologie

Traduction et compréhension en contexte.

Exercice : (A noter que tous les mots ou groupes de mots soulignés dans les textes 1 et 2 sont à traduire en espagnol)

P.S. Tous les exemples cités dans ce cours sont extraits des textes d'étude et d'application cités en annexe.

Texte 1 : Les jeunes et l'éducation

Pour beaucoup, l'âge de la jeunesse est marqué par une grande transition : le passage de l'école à l'emploi. A 15 ans, toute la jeunesse est sur les bancs de l'école, c'est même une obligation en France. A 30 ans, 0,5 % sont encore scolarisés, et ceux qui jouent les prolongations trop longtemps ne sont pas forcément bien vus, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays. En France, il faut sortir relativement rapidement des études, et surtout avec un titre scolaire prestigieux...

Contrairement aux discours récurrents depuis le XIXe siècle, le niveau des jeunes ne cesse de s'élever. C'est notamment pour avoir su former sa jeunesse que la France figure parmi les pays les plus productifs au monde et les plus grands exportateurs par habitant de la planète...

A 19 ans, déjà un tiers des jeunes n'est plus scolarisé. Le plus souvent, ils exercent un emploi, rarement durable, ou sont au chômage. Certains ont d'ailleurs déjà connu le monde du travail via l'apprentissage (depuis plusieurs années). Pas grand-chose de commun avec les jeunes qui à cet âge amorcent leur « carrière » dans l'enseignementsupérieur, en entrant à l'université ou dans une classe préparatoire aux grandes écoles.

L'assimilation de la jeunesse à l'univers étudiant est largement erronée. Au mieux, à 20 ans, 40% d'une génération se trouve à l'université. Que certains quitteront rapidement car il s'agissait d'un choix d'attente, avant d'entrer sur le marché du travail. A 23 ans, un jeune sur cinq est encore scolarisé dans le supérieur. Les études longues sont donc loin d'être généralisées.

Le rapport à l'école dépend pour une bonne part du milieu social d'origine. A 18 ans, 9% des enfants d'ouvriers sont à l'université, contre 45% des enfants de cadres. Les trois-quarts des élèves de classes préparatoires sont issus des professions intermédiaires ou de cadres supérieurs. La « *lutte des places* » reste particulièrement vive en France, et à ce jeu, ceux dont les

parents sont les plus diplômés, qui sont déjà « *passés par là* », réussissent le mieux.

Ce jeu n'est pas une mécanique. D'une part, parce que la pression est parfois tellement forte dans un pays où le diplôme est sacralisé, qu'une partie des plus favorisés finissent par craquer, quel que soit les atouts que leur offre leur environnement. D'autre part, parce que le « *handicap* » du milieu social n'est pas insurmontable. Même s'ils sont peu nombreux, et même s'ils doivent redoubler d'efforts, des enfants d'ouvriers et d'employés sont présents dans les filières de prestige.

Source : Observatoire des inégalités. www.inegalites.fr Novembre 2015

TEXTE 2 : Don Quichotte

L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche ou *L'Ingénieux Noble Don Quichotte de la Manche* (titre original en espagnol *El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha*) est un **roman** écrit par **Miguel de Cervantes** et publié à **Madrid** en deux parties, la première en **1605** puis la seconde en **1615**.

À la fois **roman médiéval** — un **roman de chevalerie** — et roman de l'époque moderne alors naissante, le livre est une parodie des mœurs médiévales et de l'**idéal chevaleresque**, ainsi qu'une critique des structures sociales d'une société espagnole rigide et vécue comme absurde. *Don Quichotte* est un jalon important de l'histoire littéraire et les interprétations qu'on en donne sont multiples : pur comique, satire sociale, analyse politique. Il est considéré comme l'un des romans les plus importants de la littérature mondiale et comme le premier roman moderne.

Le personnage, **Alonso Quichano**, est à l'origine de l'**archétype** du *Don Quichotte*, personnage généreux et idéaliste qui se pose en redresseur de torts. Don Quichotte voit dans la moindre auberge un château enchanté, prend les filles de paysans pour de belles princesses et les **moulins à vent** pour des géants envoyés par de méchants magiciens. *Don Quichotte* rompt avec la littérature médiévale et s'impose, par ses techniques narratives, par ses mouvements internes, par l'intervention même de l'auteur à l'intérieur de son texte, comme le premier roman moderne.

Le roman nous offre une peinture fouillée de l'époque. Les deux compères rencontrent, au cours de leurs pérégrinations, quantité de personnages qui délivrent une sociologie détaillée de l'Espagne du **siècle d'or**. On y voit défiler des criminels envoyés aux galères, des **Morisques** sous le coup de l'édit d'**expulsion de 1609**

Chaque époque a porté un point de vue différent sur le roman. À l'époque de sa première publication, il était considéré généralement comme un roman comique. Après la Révolution française, il fut populaire en partie à cause de son éthique : les individus peuvent avoir raison contre une société tout entière. Au XIX^e siècle, il était considéré comme un commentaire social. Au XX^e siècle il fut rangé dans la catégorie des classiques littéraires, et considéré comme un chef-d'œuvre précurseur.

WIKIPEDIA, L'Encyclopédie libre mars 2020